des Princes &c. Novemb. 1706. 311

que pour 13. livres, & les Ecus pour 3. livres 10. sols. Qu'au premier Janvier 1707. le Louïs d'or n'auroit cours que pour 12. livres 15. sols, l'Ecu pour 3. livres 9. sols. Et au premier Fevrier, les Louïs d'or à douze livres dix sols, & les Ecus à trois livres sept sols, les Especies de Flandres & celles de Strasbourg, devans être diminuées à proportion.

II. Par autre Arrêt du Conseil d'Etat du même jour: le Roi a ordonné, que les lettres & billets de change au dessous de mille livres, tirez ou acceptez avant le 15. Juillet dernier, & qui n'ont pas encore été acquittez, seront payez en deniers comptans, & que celles de mille livres & au dessus, pourront être payez en billets de monoye, conformément à la Déclaration du susdit jour 15. Juillet 1706.

*Arrêt pour
les billets de
monoye.*

III. Les grands préparatifs qu'on avoit fait en Angleterre & en Hollande depuis près d'une année, pour l'armement de la *grande Flotte*, qui devoit faire descente en France, avoient trop fait de bruit dans l'Europe, pour ne pas attirer toute l'attention des Politiques & des Nouvellistes; les uns craignoient les menaces de cette expedition, les autres se flattoient qu'elle auroit un heureux succès pour les Alliez, d'autres moins craintifs ou moins prévenus, l'ont depuis plusieurs mois comparé à la montagne de la Fable, qui après un long travail n'ensenta qu'une souris: cette Fable nous représente au naturel des présomptueux, qui ayans formé de grands desseins, & s'en étans promis des succès merveilleux, reconnoissent enfin que tous leurs puissans efforts se terminent à rien.